Ann-Christine Leuzinger éduque 54 petits Malgaches à elle seule. DR

Nath

Le Matin
le quotidien romand
DIMANCHE 10 NOVEMBRE 1996
1000 LAUSANNE 1 — No 315
Fr.s.: 3.50 (TVA 2% incluse)
FF: 14.– Lires: 3700
Hans

Elle revient, son rêve en poche

Une enseignante genevoise a construit, comme promis, une école primaire aux antipodes

Chose promise, chose due! Ann-Christine Leuzinger est de retour, son rêve en poche. Partie en août 1995, cette enseignante genevoise du collège du C.O. de la Gradelle voulait construire une école primaire sur l'île de Sakatia, située au nord-ouest de Madagascar. C'est fait. Elle enseigne désormais sous le soleil devant 54 petits Malgaches de 4 à 14 ans. De passage à Genève, elle organise une expo-vente d'objets fabriqués par ses élèves, du 25 novembre au 1er décembre dans son école à Chêne-Bougeries.

«C'est une expérience formidable, explique Ann-Christine, 35 ans. Là-bas, les enfants sont tristes quand ils ont congé et les parents contents d'avoir une école pour leurs bambins.» Grosse difficulté: l'enseignante est seule pour tout ce petit monde. «J'aimerais bien savoir qui prendra la relève le jour où je partirai. Car financièrement, je ne tiendrai pas le coup longtemps.»

La direction du C.O. lui accorde trois ans de congé. Après quoi il faudra choisir. Une autre enseignante suisse doit l'accompagner au mois de janvier. «L'idéal serait de lui céder ma place pendant un an pour que je puisse revenir ici me renflouer.» Pas question, en tout cas, de laisser tomber l'école. «Madagascar en a trop besoin. Le Ministère de l'éducation nous soutient, mais n'a plus d'argent. Six mille établissements scolaires risquent de disparaître d'ailleurs dans le pays d'ici à six ans. Alors que 60% de la population est toujours analphabète.»

L. Ny

Versements CCP: 12-82-838-6